



REGARD PHILOSOPHIQUE SUR LES ATOUTS ET LES ENJEUX DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

6^e Colloque Condorcet AI
Par Dieu-Merci MANWANA SINDANI
Doctorant en Philosophie UCLouvain



Scénario

- Jean, Assistant Professeur, est plongé dans la correction des examens de Bac 1. Devant lui s'accumulent près de 400 copies, chacune d'une dizaine de pages, mêlant examen final et travail pratique. La tâche est lourde, le temps est compté : les notes doivent être encodées rapidement.
- Au fil des corrections, un malaise s'installe. Plusieurs copies présentent un style étonnamment homogène : une structuration parfaite, des formulations lisses, et surtout, ce paragraphe conclusif typique, synthétique et bien équilibré, qui lui rappelle fortement les productions d'une intelligence artificielle générative, comme ChatGPT.

Scénario (suite)

- Jean n'a cependant aucune preuve formelle. L'idée de recourir à des outils de détection lui traverse l'esprit, mais il la rejette rapidement : ces outils sont imparfaits, probabilistes, et surtout incompatibles avec les contraintes de temps. Face à l'urgence, il continue à corriger, tentant de faire abstraction de son intuition.
- Mais un doute persistant le ronge. A-t-il encore affaire à des étudiants... ou corrige-t-il indirectement des machines ?

Scénario (suite)

- En avançant dans la correction, une autre anomalie apparaît : une forte disparité dans les notes. Certaines copies atteignent des scores très élevés— tandis que d'autres stagnent, avec même plusieurs échecs. Cette polarisation inhabituelle intrigue Jean.
- Quelques jours plus tard, des réclamations étudiantes émergent. Certains affirment avoir été témoins de l'usage de ChatGPT par leurs camarades pendant l'examen. Au début, ces témoignages semblent isolés, presque anecdotiques. Mais une tendance se dessine : les étudiants suspectés d'avoir utilisé l'IA sont précisément ceux qui obtiennent les meilleures notes.

Scénario (suite)

- Un sentiment d'injustice se diffuse. Les étudiants qui ont composé sans assistance technologique remettent en question la légitimité de l'évaluation. Le doute ne porte plus seulement sur quelques copies, mais sur l'ensemble du dispositif.
- Jean se retrouve alors face à un dilemme profond : continuer à évaluer dans un cadre qui ne garantit plus l'authenticité des productions, ou reconnaître que les modalités d'évaluation traditionnelles sont devenues inadéquates à l'ère de l'IA générative.

Scénario (fin)

- Derrière cette situation se profile une question plus large, presque inquiétante : si l'institution éducative ne parvient plus à garantir la fiabilité de l'évaluation des compétences, vers quelles formes de validation se tournera-t-on demain ? De nouvelles instances, jugées plus crédibles, pourraient émerger — au risque de fragiliser le rôle même de l'université.

Ce scénario pose plusieurs questions :

- 1. L'IA : de quoi parle-t-on réellement ?
- 2. Peut-on parler d'intelligence artificielle au même titre que l'intelligence humaine ?
- 3. L'IA est-elle neutre dans ses productions ?
- 4. Quels sont les risques d'un recours massif à l'IA dans l'apprentissage ?
- 5. Que faut-il préserver dans l'éducation à l'ère de l'IA ?
- 6. Faut-il encadrer l'usage de l'IA, et comment ?
- 7. Vers quelle société allons-nous ?

Ce que je défends:

- 1. L'IA: une puissance technique sans précédent
- 2. Une illusion d'intelligence : comprendre les limites fondamentales
- 3. Les biais : une intelligence située, jamais neutre
- 4. Les risques : vers une automatisation de la pensée ?
- 5. Préserver l'humain : compétences, vertus et autonomie
- 6. Encadrer l'IA : une exigence éthique et politique
- 7. Une question fondamentale : quelle société voulons-nous ?

1. L'IA: une puissance technique sans précédent

- L'intelligence artificielle constitue une avancée majeure dans l'histoire des techniques, permettant le traitement massif de données, l'automatisation et la production de contenus.
- Elle s'inscrit dans une dynamique d'externalisation des capacités humaines, marquant une transition vers une délégation cognitive.
- L'IA transforme ainsi profondément le rapport entre l'humain et la technique.

(Bernard Stiegler (2015), La société automatique; Jean Vioulac, « L'émancipation technologique »)

2. Une illusion d'intelligence : comprendre les limites fondamentales

- Malgré ses performances, l'IA ne comprend pas le sens : elle manipule des symboles sans conscience ni intentionnalité.
- Cette confusion entre simulation et compréhension produit une illusion d'intelligence qui favorise une confiance excessive.
- L'IA apparaît ainsi comme un système performant, mais fondamentalement non pensant.

(J.P. Mueller et L. Massaron, l'intelligence artificielle pour les nuls;

Howard Gardner, la théorie des intelligences multiples

S. VALCES et alii, Les paradoxes)

3. Les biais : une intelligence située, jamais neutre

- L'IA est dépendante des données sur lesquelles elle est entraînée, lesquelles reflètent des biais sociaux, culturels et historiques.
- Elle reproduit et amplifie ces biais, contribuant à une standardisation des savoirs et à une normalisation des formes de pensée.
- Elle devient ainsi un acteur normatif dans la production des connaissances.

(O'Neil, C. (2016), Weapons of Math Destruction, Noble, S. (2018), Algorithms of Oppression, Barocas, S, et al. (2019), Fairness and Machine Learning)

4. Les risques : vers une automatisation de la pensée ?

- L'usage croissant de l'IA favorise une délégation cognitive susceptible d'affaiblir les capacités intellectuelles humaines.
- Le solutionnisme technologique réduit les problèmes sociaux à des solutions techniques, tandis que l'automatisation des décisions transforme les comportements.
- Ces dynamiques peuvent conduire à une société où la pensée humaine est progressivement marginalisée.

(Morozov, E. (2013), *To Save Everything, Click Here* ;

Stiegler, B. (2015), *La société automatique* ;

Ellul, J. (1954), *La technique ou l'enjeu du siècle*)

5. Préserver l'humain : compétences, vertus et autonomie

- Face à ces transformations, il est essentiel de renforcer des compétences telles que la pensée critique, l'autonomie et le jugement.
- L'épistémologie des vertus souligne l'importance de former des individus capables de faire un usage réfléchi des technologies.
- L'enjeu éducatif devient central dans la préservation de l'autonomie humaine.

(Baehr, J. (2016), *Intellectual Virtues and Education*;
Zagzebski, L. (1996), *Virtues of the Mind*;
Hunyadi, M. (2015), *La tyrannie des modes de vie*)

6. Encadrer l'IA : une exigence éthique et politique

■ Construire une IA au service de l'humain

Pour que l'IA soit un levier d'augmentation des capacités humaines

*« Nous ne devons pas nous obligés d'un progrès technologique inéluctable, si ce progrès n'est pas mis au service de finalités humaines »
(Francis Fukuyama)*

■ L'IA nécessite un encadrement éthique et politique afin de limiter ses dérives. Des régulations et des mécanismes de gouvernance doivent être mis en place pour garantir un usage responsable. Le développement technologique doit être soumis à des choix collectifs et démocratiques.

(Bernard Lahire, Les structures fondamentales des sociétés humaines;
European Commission (2024), AI Act;
Floridi, L. et al. (2018), AI4People – Ethical Framework)

7. Quel type de société voulons-nous ?

- L'IA s'impose comme un fait accompli, par la force du marché

L'avenir de la notre société, dont l'horizon se dessine comme automatique, algorithmique semble être aux mains des programmeurs

- Entre augmentation et remplacement de l'humain, entre décision et prédiction, les choix technologiques orientent l'avenir des sociétés. L'IA rend visibles des tensions profondes entre efficacité et autonomie

(Zuboff, S. (2019), *The Age of Surveillance Capitalism*;
Harari, Y. N. (2016), *Homo Deus* ;
Rosa, H. (2018), *Résonance*)

Conclusion : penser l'humain à l'ère de l'IA

- L'IA s'impose comme un fait accompli, par la force du marché
L'avenir de la notre société, dont l'horizon se dessine comme automatique, algorithmique semble être aux mains des programmeurs
- L'IA : ni une menace, ni une solution miracle
« Tout dépend de choix que nous faisons aujourd'hui »
- L'intelligence artificielle agit comme un révélateur de nos choix collectifs. Elle interroge notre rapport à la connaissance, à l'intelligence et à l'éducation.
- Comprendre l'IA revient à penser l'humain dans un environnement technologique en mutation. La question centrale demeure celle de l'humanité que nous souhaitons préserver.

(Heidegger, M. (1954), *La question de la technique*;
Simondon, G. (1958), *Du mode d'existence des objets techniques*)

Dernier mot

■ Je dis et je vous remercie